



L'ÉQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: JEAN DIWO.

L'ANNIVERSAIRE DE "L'ÉQUIPE"

EN vous présentant il y a un an le premier numéro de L'Équipe, je souhaitais à notre journal une vie aussi courte que possible. Le sort, hélas, m'oblige aujourd'hui à écrire cet éditorial d'anniversaire. Je le fais en rentrant d'un petit voyage effectué dans quelques uns des Kommandos les plus éloignés et les plus isolés du Stalag et, de ce déplacement, je rapporte la conviction que notre Équipe a atteint le but que nous lui proposons en 1941.

Créé pour servir tous les prisonniers appartenant à notre Stalag et particulièrement ceux qui vivent et travaillent en Kommandos, notre journal a rempli son rôle de liaison et d'information, apportant jusque dans les équipes de travail les plus petites et les plus isolées le reflet de la vie nationale, en même temps que les communications de nos Hommes de Confiance et les nouvelles du Camp.

L'Équipe s'était assignée encore d'autres buts: dégager l'esprit de notre communauté en réalisant la synthèse de toutes les idées et expériences personnelles, créer un esprit d'équipe et donner ainsi un sens au titre de notre journal. C'était là viser un peu haut. Pourtant L'Équipe n'a jamais cessé d'exalter les sentiments de solidarité fraternelle qui nous unissent. Fidèle à ses promesses, elle n'a cessé de défendre dans ses colonnes le sens de la qualité, celui du bon goût et de l'ordre viril, travaillant ainsi dans la mesure de ses modestes moyens au redressement du Pays.

Cet esprit d'équipe qui nous est si cher et qui n'a cessé de grandir durant une année, a trouvé l'occasion de se manifester dans la création et dans le développement du Service de Secours. Les chiffres sont là qui montrent les progrès de notre oeuvre de solidarité. Le Service de Secours c'est L'Équipe. C'est la preuve du succès de l'entreprise commune, la preuve que dans le malheur nous savons rester des Hommes.

Ce succès, nous le devons à tous ceux qui, depuis une année, se dévouent sans compter: je pense particulièrement aux Hommes de Confiance et aux camarades des Kommandos. A eux vont tous nos remerciements.

De nombreux témoignages officiels nous sont parvenus qui montrent bien qu'au pays, les efforts de L'Équipe sont suivis avec intérêt et nous ne saurions mieux conclure cet éditorial d'anniversaire qu'en reproduisant une phrase de l'article que notre confrère Jean Pierret consacrait récemment à notre journal dans TOUTE LA FRANCE, organe officiel du Commissariat au reclassement des Prisonniers:

"L'Équipe, bi-mensuel du Stalag XVII A, pourrait être le prototype des journaux de camp. Cet organe du lointain Stalag d'Autriche porte bien son nom: les prisonniers qui le rédigent nous semblent tellement animés de cet esprit d'équipe dont ils ont voulu qu'il présidât à l'oeuvre entreprise..."

J. D.

L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

L'ART.

Je voudrais prendre le mot art dans son sens le plus large, et désigner par lui cet ensemble de lois mystérieuses et tacites au moyen desquelles un poète, un musicien, un peintre ou un sculpteur, cherche à sa pensée cette expression définitive, immuable, intangible dans sa concision, où rien ne manque, où rien n'est de trop, et qu'on appelle l'oeuvre d'art. Cette recherche d'une forme qui se refuse, que l'artiste entrevoit sans pouvoir la saisir, et qui peut-être ne le satisfait jamais entièrement (l'idéal étant par essence inaccessible), il semble bien qu'elle s'accompagne d'un effort soutenu, épuisant, décevant parfois; et de purs artistes comme Gautier, Baudelaire, Valéry (pour nous en tenir aux seules Lettres) ont dit l'immense part de la volonté dans la genèse d'une oeuvre.

Telle est, même, la part de la volonté, que certains tempéraments artistes n'ont rien produit pendant leur vie, car rien ne les a contraints à l'effort sans lequel l'oeuvre d'art ne se crée pas. Gautier cite le cas d'un de ses intimes, Fernand Boissard, amateur délicat de peinture, de musique et de poésie, mais chez qui "le dilettante nuisait à l'artiste". Entendez qu'il éprouvait à goûter les chefs d'oeuvre un plaisir d'une telle qualité qu'il s'en tint à admirer et renonça à créer.

Pour contraindre l'artiste à produire, il faut soit un besoin irrésistible de se délivrer d'une oeuvre qu'il porte en lui (c'est le cas le plus rare, car il ne songe guère à exprimer un rêve où il se complaît), soit le désir d'oublier une souffrance intime, soit, plus sûrement encore selon Proust, la maladie qui ouvre à l'artiste des horizons tout à fait inconnus aux bien portants: les artistes les plus puissants, dit Proust, ce sont les malades, "un Baudelaire, mieux encore un Dostoïewski qui en trente ans, entre leurs crises d'épilepsie et autres, créent tout ce dont une lignée de mille artistes seulement bien portants n'auraient pu faire un alinéa."

Peut-être, en effet, est-ce d'avoir souffert qui a permis à certains artistes de trouver à leur pensée une expression étonnante dans sa perfection. Je pense par exemple à ce vers de "La Mort des pauvres", où Baudelaire compare la Mort à une personne secourable "qui refait le lit des gens pauvres et nus". Il faudrait cinq lignes au moins pour exprimer tout ce que suggère ce vers: l'esprit du pauvre que peut-être la Mort referait cette pauvre couche que fut sa vie, et où il languit depuis toujours.

Si les plus grands artistes sont ceux qui ont souffert, on s'explique qu'ils aient à la fois notre admiration pour nous avoir révélé la Beauté, et notre affection au nom de cette sympathie humaine, qui, au long des âges, unit ensemble les Hommes de Bonne Volonté.

Lucien ARNAUD.

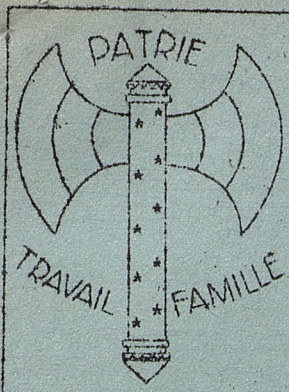
TANT EN EMPORTE LE VENT

-Il n'y aura pas de nouveaux académiciens avant la signature de la paix. Vive la paix quand même!

-Ne pourrait-on définir la captivité comme "la conscience d'un monde passé et d'un monde à venir"?

Or c'est exactement cette phrase qu'emploie Byron pour définir la poésie. Donc, captivité = poésie. C.Q.F.D. Il suffisait d'y penser.

*
-Mr. Henri Troyat est un auteur avisé. Et même à tuer, eût dit feu Willy... C'est ce que doivent penser Messieurs les membres de l'Académie Goncourt en voyant un de leurs derniers lauréats vendre tout bonnement la mèche et dévoiler au public dans son dernier livre, "Le mort saisit le vif", toutes les combines et l'obscur cuisine qui président à la distribution des prix littéraires.



AU SERVICE DE LA FRANCE AVEC LE MARÉCHAL

Nous recevons de France de nombreux envois, effectués par l'intermédiaire de la Croix-Rouge Française et d'oeuvres diverses, ordonnés par le Maréchal Pétain. Ils sont de deux sortes: les premiers, vous les connaissez bien, ce sont les vivres Pétain. Les seconds vous les connaissez peu, ce sont des brochures d'information et de documentation faisant connaître les messages du Chef de l'Etat aux Français, l'oeuvre de relèvement entreprise en France depuis l'Armistice, le programme de la Révolution Nationale qu'il veut réaliser dans notre pays.

Nous avons organisé la répartition des vivres Pétain. Voici maintenant la réalisation de la diffusion de l'Oeuvre du Maréchal. Un centre d'études Nationales et d'Information vient d'être fondé au Stalag XVII A. Il s'appellera le Cercle Pétain.

Il est constitué par quelques camarades qui, déjà instruits du programme de rénovation Nationale, ont accepté de travailler à le faire connaître. Notre camarade Rime Christian en est l'animateur.

Dans l'article qui suit le Cercle Pétain vous expose quel est son programme d'action. Sa devise, vous la lirez toujours en tête des pages qu'il écrira à l'avenir dans L'Equipe: AU SERVICE DE LA FRANCE AVEC LE MARÉCHAL.
René BELLE.

Depuis deux ans passés, la libération, la "classe", est pour nous, Prisonniers, l'espoir qui nous soutient, le moment à venir que nous évoquons souvent dans la manière de le célébrer pendant nos instants de rêverie, d'abattement ou d'espérance.

Cette libération sera certes l'aboutissement, la fin de nos inquiétudes et de nos peines personnelles. Mais combien d'entre nous cherchent à voir au delà.

Avez vous songé que la libération sera aussi, après cette longue absence, le moment où nous reprendrons, avec notre place dans le Pays, nos droits au travail. Vous avez appris que, pendant cette absence, les événements ont modifié les conditions d'existence en France. Vous ne retrouverez pas le Pays dans l'état où vous l'avez connu et quitté en 1939.

Le Maréchal Pétain et son gouvernement ont travaillé, tout en réglant les questions urgentes de l'heure, "tous les problèmes qui nous prennent à la gorge" a dit le Maréchal, à mettre sur pied et à réaliser des réformes dont le besoin s'est manifesté urgent et un programme de Rénovation française sur le plan social et économique.

Vous savez donc que quelque chose a changé en France. De ces changements n'avez vous jamais pensé, n'avez vous jamais souhaité connaître davantage, autrement que par des "on dit" ces réformes et ce programme de Révolution nationale que le Maréchal veut réaliser de la façon la plus complète, voulez vous en savoir l'importance et la portée?

C'est pour répondre à ce besoin que vous avez parfois senti en vous de "savoir", que le Cercle d'étude et de diffusion de l'Oeuvre du Maréchal se fixe pour but de faire connaître les problèmes que le Chef de l'Etat a dû résoudre depuis deux ans, les directives qu'il a données aux diverses branches de notre activité nationale, les réalisations qu'il a pu effectuer jusqu'à ce jour.

Notre but est de vous informer en toute objectivité, en toute franchise. Dans ce travail d'information, nous aurons constamment présente à

.....

l'esprit cette parole du Maréchal: "Je hais le mensonge".

Les renseignements que nous vous donnerons, nous les puiserons dans des documents officiels, les chiffres que nous citerons seront des chiffres exacts. N'attendez pas de nous des informations propres à vous bercer d'illusions, en les présentant de manière à flatter -pour les rendre favorables- telle tendance ou telle opinion. Nous n'emploierons ni slogans ni formules qui aveuglent.

Même en tenant compte que l'attitude que la personnalité du Maréchal a déjà pu vous faire prendre par sentiment, nous tenons à ce que votre adhésion à l'Oeuvre de Rénovation nationale ne se fasse pas sans réflexion. Nous vous exposerons des faits dont chacun pourra vérifier l'authenticité. Vous réfléchirez, vous méditerez. Vous prendrez vos responsabilités d'Homme, mais d'Homme averti.

Cette éducation civique, vous pourriez certes la recevoir à votre retour en France, mais le temps que vous y passeriez serait du temps perdu. Notre pays ne peut attendre. A notre retour, il faudra agir et se mettre au travail. Nous avons pensé que tous, nous devons profiter du temps à passer en captivité pour faire notre éducation, pour ouvrir notre esprit sur l'Oeuvre du Maréchal.

En Juin 1940, le Maréchal Pétain a été porté au pouvoir par la confiance instinctive de tout un peuple. Nous devons, à notre tour, être à même de lui apporter, en connaissance de cause, notre appui raisonné.

Le Maréchal a déclaré, à propos de la reconstruction du Pays: "Cette reconstruction, c'est avec vous que je veux la faire. Une Révolution ne se fait pas seulement à coups de lois et de décrets. Elle ne s'accomplit que si la Nation la comprend et l'appelle, que si le Peuple accompagne le Gouvernement dans la voie de la Rénovation nécessaire".

Notre tâche est là toute tracée. C'est à nous de savoir ce que nous voulons. Mais pour que vous sachiez vouloir, faut-il encore que vous vous connaissiez.

Notre Centre d'étude, notre "Cercle Pétain" ne dispose pas de moyens de diffusion puissants. L'Equipe sera notre organe de liaison avec nos camarades des Kommandos. C'est surtout pour eux que nous écrivons. Au Camp, à la lecture de L'Equipe s'ajouteront les causeries directes que nous nous proposons de faire.

Nous pensons atténuer le sentiment de solitude des Kommandos et apaiser le désarroi qui s'y manifeste malheureusement parfois en apportant à nos camarades éloignés le réconfort des paroles du Maréchal, en traduisant dans nos articles la volonté qu'il a de relever notre Pays.

Travailler à la Renaissance française, tel est notre but.

De même qu'à l'appel qu'on a fait à sa personne chaque fois que la France se trouvait dans des circonstances graves ou tragiques, le Maréchal Pétain a toujours répondu, parce qu'il s'agissait avant tout du prestige ou des destinées de la Patrie, de même, nous, Prisonniers, quand le Maréchal invite les Français à la reconstruction du Pays, nous lui devons d'apporter à connaître l'Oeuvre qu'il entend réaliser avec nous pour le redressement et la grandeur de la France.

Le Cercle PETAIN.

Les prisonniers sont autorisés à écrire à L'EQUIPE sur papier libre.

L'EQUIPE

est ton Journal

Envoie lui tes articles, tes dessins, tes suggestions.

Pour les articles d'ordre politique, pour les nouvelles de France et de l'étranger, reportez-vous à votre journal habituel:

LE TRAIT D'UNION

Souscrire au Service de Secours:

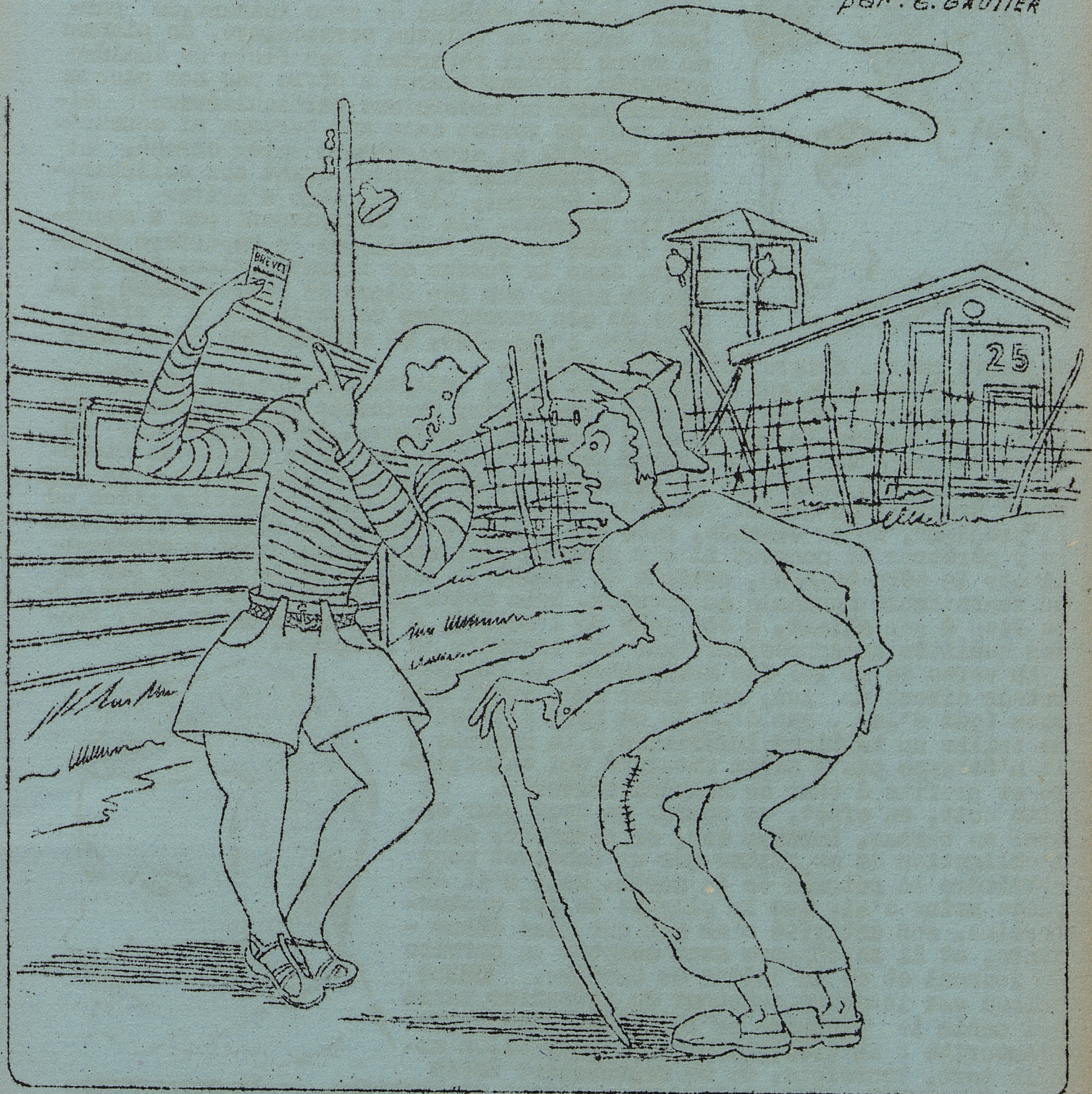
C'est adoucir une misère,

C'est fortifier son coeur,

C'est rester un Homme.

LE STALAG SPORTIF

par E. BAUTIER



- ÇA Y EST !... J'AI MON BREVET D'ATHLÈTE !
- OÙ PEUT-ON S'INSCRIRE ?

L'ÉQUIPE... et son équipe

Avouons-le franchement: entre la Salle de Rédaction de L'Equipe et celle du Canard Universel (le plus fort tirage des journaux du monde entier... et des environs) il existe certaine différences, assez légères il est vrai, mais qui n'en sont pas moins susceptibles de troubler un visiteur peu averti.



Chez nous, les perspectives sont restreintes et le décor n'affiche pas un luxe somptueux: point de murs revêtus de stuc luisant, de parquet enduit de balatum versicolore, de plafond en verre dépoli répandant des flots de lumière argentée. L'ameublement n'offre pas non plus les caractères d'un modernisme particulièrement aigu: vous ne verrez dans nos bureaux ni cubes de bène massif, ni squelettes d'acier chromé, ni cages d'aluminium refondu. Quant aux collaborateurs du journal, ils ont beau s'agiter tant qu'ils peuvent, ils ne réussissent pas à suggérer l'idée de ces bataillons de reporters écrasant, dans la fureur de l'inspiration, les plumes de stylo sur les blocs de papier glacé - ni même de ces compagnies de dactylos, à l'affût derrière l'alphabet, et mitraillant le silence

de leurs petits doigts aux ongles peints.

Non. L'impression qui se dégage de notre Redaktion-stube est plutôt intime, familière, voire familiale. Impression renforcée par le cordial accueil que réserve la Direction à tous ses visiteurs. La Direction... Je confesse que c'est un bien grand mot... Mais il est à la taille du Directeur. Notre ami Jean Diwo se présente, en effet, sous les dehors d'un jeune et sympathique géant. Quand on le voit évoluer dans la petite pièce où il "préside", on se demande, avec une pointe d'angoisse, comment il a bien pu y pénétrer et comment il s'y prendra pour en sortir. Aussi n'avance-t-il que la tête baissée, crainte de trouer le plafond et de causer par là un regrettable scandale au premier. Mais cette préoccupation légitime n'a rien à son allant, à son goût de l'action, à son amour de la vie, toutes qualités qu'apprécient tant les lecteurs de L'Equipe.

En vertu de la loi des contrastes, le collaborateur direct de Diwo, son alter ego, Henri Lormeau (que d'«on», que d'«o»!) se doit d'être d'une taille un tantinet inférieure à la moyenne. Il n'échappe pas à cette fatalité qui valut gloire et profits à tant de couples célèbres. Si Diwo doit, en effet, se casser en deux pour entrer au bureau, Lormeau est, en revanche, dans l'obligation de se jucher sur un tabouret pour atteindre la poignée de la porte. Mais s'il déplace moins d'air que la plupart de ses contemporains, son activité n'en est que plus débordante, et il se dépense sans compter au service du journal et de la Caisse de Secours. Cette Caisse est le souci constant du trésorier Tarin qui manie les pfennigs et les marks avec toute l'autorité d'un trésorier-payeur général. On aurait tort, toutefois, de se représenter Tarin sous les traits d'un rond-de-cuir chauve et barbichu. Je le comparerais plus volontiers à quelque avantageux matador. Il appose son paraphe au bas d'un reçu avec autant d'énergie que s'il administrerait l'estocade à un "toro vehemente" lui soufflant au visage le feu de ses naseaux. Peut-être



espère-t-il par là impressionner favorablement la secrétaire-dactylo sa voisine. Par malheur cette dernière, en l'espèce Vanosselaere, est une jeune personne dépourvue de tous les appâts de la féminité. Elle ne risque absolument pas de frôler, des rondeurs de sa gorge, le clavier de sa machine et nul tendre coussin naturel ne s'intercale entre son croupion et la dureté de son tabouret. Cela ne l'empêche nullement d'ailleurs de "taper" avec aisance et célérité.

Les quatre personnages que j'ai eu l'honneur de vous présenter tiennent leurs assises dans la Salle de Rédaction proprement dite. Les servicest techniques occupent une pièce voisine. Cette pièce renferme, entre autres curiosités, un fourneau monumental, une machine à coudre, un tailleur, un fer électrique, un dessinateur-compositeur-typographe et un archiviste-paléographe. Le dessinateur compositeur-typographe s'acquitte, lui aussi, avec talent et compétence de ses multiples tâches et notamment de la plus délicate de toutes: la gravure au stencil. A Calvet sont dûs les titres, vignettes, culs-de-lampe et autres ornements qui confèrent au journal son cachet artistique. Quant à l'archiviste-paléographe, il arbore un crâne passablement déplumé, ainsi qu'il convient à ses austères fonctions. Cet employé, froid et taciturne, possède le rare talent d'étaler ses dossiers en manière de tapis de table, sur lequel il exécute de savantes réussites.... avec les fiches confiées à ses soins. Son nom figure au bas de cet article.



Outre les six camarades que je viens de signaler à votre bienveillante attention -et qui sont, en quelque sorte, les fonctionnaires de cette petite administration- L'E-quipe compte un certain nombre de collaborateurs également distingués. Tout d'abord Monsieur l'Aumônier dont le mot bi-mensuel contient plus de substantifique moelle que bien des longs discours. Notre Homme de Confiance et son collègue belge qui exposent avec une mâle et sobre élégance, digne de l'auteur des Commentaires, les consignes du moment. Le Recteur de l'Université du Stalag, le grand Arnaud que Boileau célébrait -déjà- en ces termes:

Arnaud, docte convive au Banquet de Platon,
Sois loué de tous ceux qui pensent et qui rêvent...
Ton esprit affranchi du "Quand partira-t-on?"
Sait Vivre... en attendant l'heure de la Relève!

Le Médecin-Capitaine Kany dont vous lirez toujours avec profit les articles semi-annuels. (Après les Méfaits du Soleil -qui s'éclipse moins longtemps que lui- le Docteur signalera-t-il les Bienfaits de la Neige?)



Si l'Aspirant Bérard n'entend rien -du moins à ma connaissance- à la rotation des tables, il excelle à faire circuler la bibliothèque roulante du Stalag. Qui osera l'accuser, après cela, d'avoir mal tourné au cours de sa captivité?

Quant à l'Aspirant Delmas, Haut Commissaire aux Sports et Loisirs, il accomplit de remarquables performances dans tous les domaines et s'ad- juge tous les records de l'activité. Interrogez-le sur ses projets, il se bornera à vous répondre, en bon sportif: "J'espère faire mieux la prochaine fois." Mais après avoir salué la Plume il convient d'applaudir le Crayon. Les dessinateurs Rollot et Gautier -dignes successeurs du spirituel Péron- campent avec un talent ma-

licieux cet amas de sacs, de musettes, de paquets et de valises qu'on appelle un prisonnier français en déplacement. Je n'aurai garde d'omettre dans cette revue tous les collaborateurs des Kommandos et notamment le Médecin auxiliaire Bergelin, effroi de la gent aquatique en général et des

carpes en particulier. Cette intéressante famille de cyprinidés me semble vouée à disparaître rapidement des rivières et lacs français, si les lecteurs de ce journal mettent à profit les conseils du redoutable Docteur. Il est permis de le déplorer...

Ne pas célébrer, enfin, les mérites d'Henri Le Dall, prote impeccable, serait le comble de l'ingratitude: nos articles ne seraient-ils pas, sans lui, condamnés à demeurer d'obscurs manuscrits?

Je m'aperçois, en terminant, que j'ai cité quinze noms, Quinze! Chiffre symbolique d'effectif d'une équipe de rugby. D'une équipe jeune, ardente et désireuse de marquer le plus grand nombre d'essais possible. Lecteurs! parmi vous se trouvent, nous n'en doutons pas, d'excellents joueurs. Qu'ils viennent à nous et se fassent connaître, Et nous transformerons nos coups d'essai en coups de maître!

Robert REGNIER.

LE MOT DE L'AUMONIER

15 Septembre 15 Septembre 1942. Dans son premier éditorial notre journal de Camp L'Équipe se souhaitait à lui-même une vie la plus courte possible. Et voici pourtant close la boucle d'une année! Voici l'anniversaire qu'on pensait ne pas célébrer! Une année déjà que fidèlement le petit mot de l'Aumônier vous apporte, jusque dans les Kommandos lointains, les paroles d'encouragements et d'espoir chrétiens!

Temps perdu, diront certains. Non pas. Il n'y a de temps perdu que pour les faibles et les découragés. L'épreuve doit tremper l'âme hésitante et cuirasser le coeur contre les défaillances. Il faut que notre regard ne soit plus celui d'un égoïste, mais celui d'un homme qui a longuement réfléchi. Nous avons compris que nous sommes solidaires d'innombrables frères, que nous faisons partie d'une grande famille dont tous les fils doivent assumer leur part de responsabilités dans l'oeuvre commune.

Loin de nous les sornettes dont on nous a bercé, les promesses mirobolantes que des charlatans attitrés se plaisaient à faire miroiter devant nos yeux, les petites affaires louches dont l'honnête homme était toujours la victime. Nous reviendrons avec de terribles exigences dont on ne tardera pas à s'apercevoir dans le milieu que nous retrouverons, dans la vie civique et sociale. L'homme qui porte dans son coeur ou dans son corps les stigmates de la souffrance a droit au respect et à l'audience de ceux pour lesquels il a durement payé.

Est-ce à dire qu'il y ait dans notre âme de l'amertume et de la rancœur? Nullement, mais un besoin de propreté et de pureté, une volonté farouche de briser avec les routines du passé, de laisser au musée des choses mortes où on les a reléguées les horribles théories dont on avait affublé la France et surtout la certitude qu'il est impossible d'infuser un sang nouveau au pays sans recourir à la Source même de toute résurrection. Il ne suffit plus d'exalter les forces spirituelles, les forces morales, sans avoir le courage de les appeler par leur vrai et unique nom: Dieu.

Telle est la grande révélation de la captivité, la bouleversante découverte à laquelle il faut arriver! Qu'à notre retour on constate sur notre front et dans notre regard une lumière qu'on ne nous connaissait plus: l'éclat qui aura laissé le Christ retrouvé. Notre coeur ne sera meilleur, notre volonté ne sera plus forte, nos horizons ne seront élargis que si nous savons renouer l'amitié avec le Christ.

C'est autour de lui que nous ferons graviter notre activité future, c'est en lui que nous puiserons le courage de recharger sur nos épaules le fardeau quotidien, c'est par lui que nous coopérerons à rendre à la patrie blessée son antique splendeur.

J. M. CLABAUT.

Donne au Service de Secours!...

La Service de Secours de "L'ÉQUIPE"



EN ROUTE VERS LE DEUXIEME MILLION



o o o

Nous n'avons pas la prétention de ces champions qui battent un record chaque fois qu'ils se mettent en piste. Juillet 42 marque un effort qui n'a pas été renouvelé en Août. Les recettes de ce dernier mois sont de 206.300 francs contre 310.000 en juillet et le bilan pour les dix premiers mois s'établit comme suit :

Kommandos..... Frs	909.081,80	Secours aux familles	1.212.860.-
Camp	44.843,80	Compte créditeur:	
Fêtes, dons et quêtes	586.675,60	Caisse....	34.691.20
		Verwaltung	293.050.-
			327.741,20
	1.540.601,20		1.540,601,20

Nota: Le 3 septembre une liste de mandats a été remise à la Verwaltung représentant 91.000 francs.

Les recettes marquent une augmentation de plus de 500.000 francs en 2 mois, alors qu'il a fallu huit mois pour atteindre le premier million. Nous conservons l'espoir d'atteindre maintenant le deuxième million pour le premier anniversaire de la fondation du Service de Secours. Nous ne saurions rêver plus beau cadeau ni joie et fierté plus vives pour tous. Et nous pensons aussi au réconfort que les petits sacrifices de tous procurent aux familles françaises et à l'aide efficace que constituent nos envois réguliers. C'est avec la pensée de cette joie, de cette assistance que nous devons persévérer et saisir toutes les occasions d'accroître nos ressources. Les fêtes organisées par les Kommandos ont été favorisées par la saison. Au mois d'Août signalons celles de :

H.V. 52	1.025 Rm.	2035 L	142 Rm.
1138 G.W.	750 Rm.	323 G.W.	100 Rm.
1030 G.W.	417 Rm.	726 G.W.	70 Rm.
608 GW - 615 GW - 1890 L.			

Il est indispensable que de nombreux autres Kommandos s'inscrivent à notre palmarès. Même pendant la période de l'année la moins favorable de petites réunions peuvent être organisées. Nous faisons confiance à l'ingéniosité de nos camarades qui, au service d'une bonne oeuvre, saura une fois de plus, faire des miracles.

ET TOUJOURS SOLIDARITÉ!...

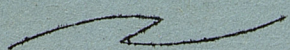
L'Homme de Confiance Français communique:

AU SUJET DE LA RELÈVE

Depuis que les journaux ont publié un article précisant que les prisonniers de guerre français du Stalag 1 A et 1 B faisant partie du convoi de relève avaient été choisis par les Hommes de Confiance de ces deux Camps, beaucoup de camarades nous écrivent pour nous signaler leur cas.

Jusqu'à présent, l'Homme de Confiance ne sait absolument rien. Quant aux Autorités Allemandes, elle n'ont reçu aucune instruction à ce sujet. Pour l'instant il n'est pas question de relève pour le Stalag XVII A et les demandes ne peuvent donc donner aucun résultat.

Mais, que chacun soit rassuré, le cas échéant les intéressés seront prévenus.

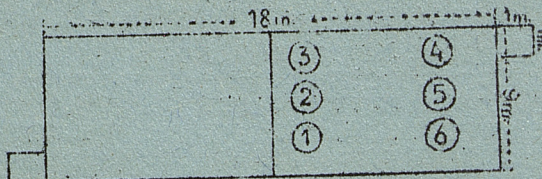


L'ÉQUIPE *sprint*

VOLLEY-BALL

Beaucoup de camarades de Kommandos nous demandent de leur envoyer les règles du Volley-Ball. Ne pouvant satisfaire toutes les demandes nous donnons ci-dessous un aperçu du règlement du Volley-Ball, extrêmement condensé.

Terrain.- Rectangle de 18 sur 9 séparé en deux par un filet de 0,90 à 1 m. de large dont le bord supérieur est à 2m.40 du sol. Piquets de soutien à 50 cm. en dehors des lignes de côté.



Equipes.- Officiellement 6 joueurs (variable suivant la grandeur du terrain).

Service.- Les équipes tirent au sort le terrain ou le service. Le service est placé derrière la ligne de fond (carré de service). Il frappe la balle et l'envoie dans le camp adverse. Le ballon doit être frappé avec la main. Le même joueur sert jusqu'à ce que la balle soit perdue pour son camp, ce qui arrive lorsque le ballon touche le filet pendant le service ou lorsqu'une faute est faite par l'un des joueurs de son camp.

Rotation.- C'est le déplacement des joueurs dans le sens des aiguilles d'une montre lorsqu'un camp prend le service (1 vient en 2, 2 en 3, 3 en 4 et 3 servira, 4 vient en 5, etc...).

Jeu.- Le ballon peut être frappé dans n'importe quelle direction, à la main ou toute autre partie du corps, au-dessus de la ceinture. La balle ne doit pas toucher le sol, ni passer sous le filet; elle peut être frappée par plusieurs joueurs, trois maximum (deux passes de 3 mains). Sauf pendant le service, le ballon touchant le filet et passant par dessus est toujours en jeu. Le ballon sorti peut être remis en jeu par un joueurs à la condition que le ballon ne touche pas terre. Le ballon tombant sur une ligne est en jeu.

Fautes.- 1) Frapper le ballon deux fois de suite par le même joueur; 2) Tenir la balle; 3) Dépasser le filet avec la main en frappant la balle; 4) Toucher le filet avec une partie quelconque du corps (si deux joueurs adverses touchent le filet ensemble, le coup est rejoué); 5) Envoyer le ballon hors des limites.

Marque.- L'équipe qui a le service marque 1 point à chaque faute commise par l'équipe adverse. Si la faute est commise par l'équipe serveuse, celle-ci perd le service et aucun point n'est marqué. La partie se joue en 2 manches de 15 points et belle s'il y a lieu.

A. DELMAS.

LE TOURNOI DES PROVINCES FRANÇAISES

Le tournoi des Provinces françaises a pris fin. Sur 28 équipes engagées, 22 terminent le tournoi. Chaque équipe a rencontré les 21 autres.

L'intérêt du tournoi fut conservé jusqu'au bout puisque le dernier des 231 matches décida des 3 premières places. De plus, on dut recourir au système du goal-avérage pour classer les 3 premiers qui terminèrent à égalité de points (19 victoires, 2 défaites).

Le classement s'établit comme suit:

1er: Flandres 1 (Lebrun, Delevoye, Marlette, Albéric, Racary, Fauvet);
2ème: Bretagne 1; 3ème Paris 3. Ensuite, dans l'ordre: Paris 1, Sud-Ouest, Bourgogne 1, Flandres 2, Auvergne, Nord, Flandres 3, Flandres 4, Lorrain, Bretagne 2, Bourgogne 2, Bretagne 4, Bretagne 5, Bretagne 3....

Non content de remporter le titre, le Nord classe ses 5 équipes dans la première moitié du classement. Ce sont elles les grands vainqueurs du tournoi. Enfin, remercions sincèrement nos 2 camarades Nectoux et Peudecoeur qui pendant deux mois eurent la tâche, quelquefois ingrate, d'arbitrer toutes les rencontres.

C. V.

NOUVELLES Sportives

Les championnats de l'H.V. 52.-

100m: 1 Hentgès 12"3/5, 2 Lovato, 3 Lemaire, 4 Formento;
 100m (vétérans): 1 Rollet 14"2/5, 2 Martin, 3 De Maghellen;
 4x200 (relais par équipes): 1 Lovato - Hentgès - Adam - J. Lucas.
 1.500m: 1 Hentgès, 2 Goddard, 3 Poillard.

Le tournoi de Baskett du 1247 GW.-

Grand tournoi interrégional disputé entre les équipes suivantes:
 Nord: Bégot (cap.), Doucet, Magniez, Delahousse, Viltard. Paris: Rolin (cap.), Lemoult, Richet, Meinard, François. Normandie: Lemaître (cap.), Steucker, Lecrocq, Nouet, Truet. Centre-Sud-Ouest: L-Hospitalier (cap.), Morui, Guillen, Audomir, Maumon, Themis.

Classement: 1- Normandie, 2- Paris, 3- Nord, 4- Centre.

Beau succès. Félicitations à tous les joueurs pour leur sportivité et à l'arbitre Bébert Laprun.

H.V. 70 bat 801 GW, 3 buts à 1.-

Le Moign, Homme de Confiance du H.V. 70 nous écrit:

"L'équipe de foot-ball du H.V. 70 appréhendait de rencontrer celle du 801 GW considérée comme la meilleure du secteur. Le match fut disputé sous une lourde chaleur. Signalons le beau jeu des avant-centre, demi-centre et arrière gauche du 801 GW.

Les joueurs du H.V. 70 surent tenir leur place et méritèrent leur victoire."

Les vétérans en souffle.-

Un match défi lancé par l'équipe de "Vétérans" du 1247 GW, composée de Byttebier, Feuillard, Joly, Geandot, Lavallard, Leconte, et relevé par l'équipe Steucker, Richet, François, Viltard, Fourmillon, Vaudoiseau, a vu la victoire retentissante de nos "Vétérans" du volley-ball par 2 sets à 1. Bravo à tous.

L'activité bouliste au Camp.-

Le samedi 22 et le dimanche 23 août, un concours de Pétanque mettait aux prises 84 joueurs répartis en triplettes par tirage au sort. Musso, Etienne et Michaux furent les grands vainqueurs de la journée gagnant le 1er prix et la médaille d'argent offerte par les journaux "L'Auto" et "L'Equipe"; Morbelli, Guiu et Demichel se classaient 2ème et Rollando, Gardon, 3ème. De nombreux prix en espèces et en nature récompensaient les meilleures équipes et même les plus malheureux perdants.

Le samedi 29 et le dimanche 30 a été commencé un grand tournoi de boules qui met en ligne 18 quadrettes qui doivent toutes se rencontrer à tour de rôle: les joueurs sont de qualité et les spectateurs nombreux.- Souhaitons que le soleil ne nous oublie pas trop, nous aurons encore quelques bons moments à passer sur le terrain de la baraque 13 où vous entendez depuis le "te la gagna" des Cannois jusqu'au "savez-vous" des Belges. A. M.

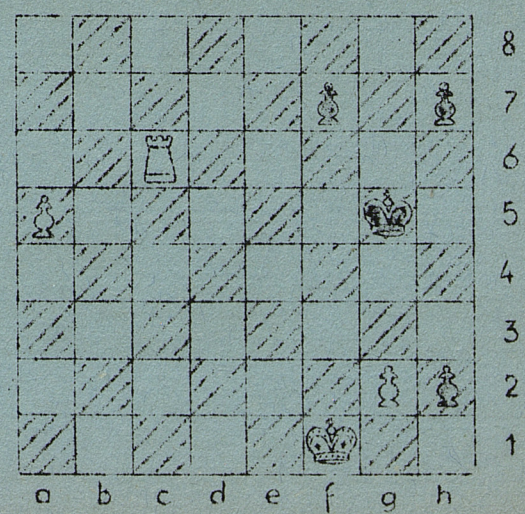
LES ECHECS

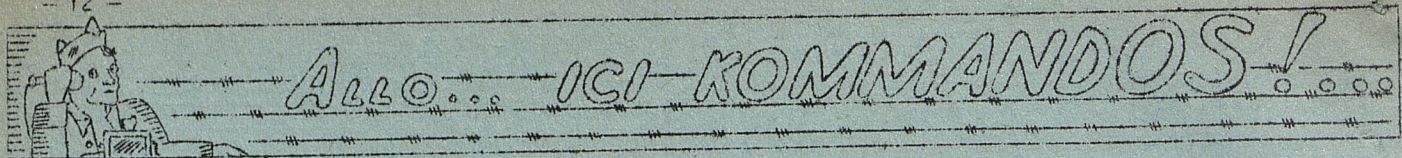
Par Jean Martin (657 GW).

BLANCS: R. f1 - P. g2, a5 - T. c6 = 4

NOIRS : R. g5 - P. h2, h7, f7 = 4

Les Blancs jouent et gagnent en un nombre de coups illimités.





Une fête réussie à Palterndorf

Nos deux Kommandos, Agriculture et Industrie, groupant ensemble une centaine de membres, ont organisé le dimanche 16 Août une Kermesse dont le bénéfice était destiné au Service de Secours de L'Equipe.

Grâce au beau temps, au labeur acharné des organisateurs, à la verve des forains improvisés et à la générosité des clients, un succès inespéré a couronné nos efforts.

Cette fête s'est déroulée sous le signe amitié Franco-Belge, car nos camarades Wallons de Hohenau, Nieder Abdorf, Hauskirchen et Hausbrunn, ne reculèrent point devant les kilomètres pour nous apporter le plaisir de leur présence et leurs précieux Marks. Les musiciens d'Hausbrunn joints aux nôtres furent particulièrement appréciés.

De Ringelsdorf, Zisterdorf, Neusiedl et Dobermannsdorf, beaucoup de nôtres ont répondu "présent" et nous nous sommes ainsi retrouvés plus de 250 pour visiter: le stand d'exposition des objets fabriqués en captivité, du plus Petit Nain, des Anneaux, de la Loterie, du Jeu de Massacre, de la pêche à la ligne, des Palets, des Dés, des 2 Quilles, des Boîtes à abattre et aussi et surtout la Buvette qui fut asséchée.

Une tombola, 2 sketches, des chansons et des choeurs terminèrent cette après-midi où les coeurs avaient parlé.

Le bénéfice atteignit 952 Rm que nous avons complétés pour arriver à 1.000. C'est notre fierté de vous adresser au nom de tous ces 1.000 marks en songeant au soulagement qu'ils vous permettront d'apporter aux infortunées familles de nos camarades français et belges.

Charles KOVACS,
20.706
H. de C. , A-1991-L

Georges GOEURY,
38.556,
H. de C., A-1138-GW.

600.000 francs par mois... au 922 GW.

"600.000 francs par mois", la comédie tirée du roman de Jean Drault, fut l'occasion d'un grand succès pour les "Postiers en K.G.". Cette troupe, renouvelée, commence à montrer la mesure de sa valeur, et ses prochains spectacles doivent être remarquables. Toute la troupe est à féliciter et nous ne ferons de distinction que pour Vialla, sa super-vedette, qui campa un Galupin saisissant de vérité. Citons, dans l'ordre de la distribution: Béguin, Laurier, André Guignard, Mollier, Delorme, Sambaer, Coello et Grizou pour les hommes. Les rôles féminins, toujours ingrats à jouer, furent tenus par Piotelat, notre régisseur-décorateur à qui nous décernons une mention spéciale, Huot, Marcellin et Pierre Guignard. Pour encadrer le spectacle, l'orchestre, sous la direction de Béguin, joua un programme varié. La troupe dut donner quatre représentations, Nous remercions René Belle et le Lieutenant Lyataud qui nous firent l'honneur d'assister à l'une de celles-ci. 150 Marks iront grossir la Caisse de Secours. Remerciements à Vieille, Grosjean, Cohen, Dooms, Baray, Pichat, Girard, Wild etc...qui, en tant que speaker, souffleur, machinistes etc...nous rendirent de grands services.

Charles BOUFFLERS, 115609,
H. de C. du 922 - GW.

Solidarité à C.H. 52

La Kermesse organisée le 16 Août au profit des familles nécessiteuses des prisonniers du Stalag XVII A, se déroula dans la plus grande camaraderie.

Elle débuta à 12 heures par l'entrée de la fanfare, garde-champêtre en tête, sur la place où était servi un banquet de 250 invités. Quelques morceaux choisis joués par l'orchestre nouvellement formé nous donnèrent

.....

l'occasion d'effectuer un tir aux canards.

Des discours de notre Homme de Confiance Janel et de notre aumônier Depigny clôturèrent le banquet.

Le Général, Monsieur le Maire, la Rosière et les diverses personnalités arrivèrent sur les lieux où eurent lieu le couronnement de la Rosière et la remise des décorations.

Puis chacun visita les divers stands. Celui de Fauvel fut le plus remarqué. Le grand Bazar, le Casse-Ferraille, la Pêche à la bouteille, le Jeu du chapeau, Madame Irma, le P.M.U., attirèrent beaucoup d'amateurs.

Les diverses épreuves sportives obtinrent un plein succès et furent suivies avec attention par les amateurs. Les concurrents se firent remarquer par leur valeur et leurs qualités athlétiques.

Le clou de la fête fut assurément le Cirque. Le programme fourni nous donna l'occasion d'admirer le cheval savant Zanzibar, le champion des poids et haltères Manut, Poret, l'homme aux pectoraux d'acier. Quelques combats de boxe clôturèrent le programme.

L'orchestre du Kommando nous joua quelques morceaux entraînants et les 4 frères Charleys amusèrent la galerie par leurs farces et facéties. Une loterie effectuée à l'issue de la séance fit d'heureux gagnants. Chacun se sépara heureux de s'être amusé et satisfait du devoir accompli. La bonté et la générosité de tous rapporta à la Caisse de Secours du Stalag la coquette somme de 1.023 Rm.39. Mais combien de travail, combien d'heures supplémentaires ont été effectués par les organisateurs de cette belle fête ! Il faut les féliciter de tout notre cœur avec cependant une mention spéciale à notre Homme de Confiance Janel qui eut l'idée de monter cette fête et qui nous montra une fois de plus ses qualités de jeune chef et d'homme de cœur.

Il fut aidé dans sa tâche par nos précieux camarades Ouvrard et Luddet qui furent tous deux la cheville ouvrière de la Kermesse. Nous ne devons cependant pas oublier les Trépagny, Fauvel, Goddard, Delamarlière, Ménard, et j'en oublie qui eurent un travail plus obscur mais combien utile.

Ainsi s'est terminée cette belle fête de bienfaisance qui amusa tout le monde et qui fera des heureux parmi les malheureux. Elle démontra une fois de plus que les qualités d'organisation, de courage et de camaraderie des Français ne sont pas encore éteintes malgré une captivité déjà longue.

Lucien CORROYEZ, 103.006,
H. V. 52.

Un nouveau maestro au 1045 GW.

L'orchestre du A-1045-GW, qui avait pris le deuil lors du départ de Raymond Vaillant son chef, notre jeune, talentueux et sympathique camarade appelé à prendre la direction de l'orchestre symphonique du Stalag, vient de rentrer en activité d'une façon retentissante avec l'arrivée de son nouveau chef Edmond Pellemeule. Notre nouveau camarade n'est pas un inconnu; resté obscurément dans l'ombre depuis deux ans, sa renommée était digne d'un meilleur sort. Professeur au Conservatoire de Lille, pendant la Guerre Chef d'orchestre du Théâtre aux Armées, il est bien connu dans le Nord où il dirige de nombreuses sociétés musicales, à Fives et à Comines en particulier. En collaboration avec Marceau, il créa de nombreux airs à succès pour le disque et la radio. Tous se souviennent encore avec émotion de "Elle s'appelle Françoise" dont la musique est de notre camarade.

Bref, le 15 Août dernier, l'orchestre Kagran se présentait à nous au grand complet. Notre camarade Boisramé avait pour la circonstance, créé un décor de fort bon goût. Pellemeule s'imposa immédiatement par son autorité et son talent et une longue ovation accueillit le nouveau chef. Je ne puis passer sous silence ce qui fut le grand succès de la soirée: la création à notre Kommando de "Captivité" chanson dont la musique est de E.

Pellemeule. Ce fut un véritable enthousiasme dans la salle, lorsqu'Emérian eut terminé le 1er couplet et le refrain de ce chant simple et émouvant dont la musique exprime si bien ce que tous nous portons au cœur.

Pellemeule n'a qu'une idée: travailler, toujours faire mieux. Nul doute que tous les Kommandos de Vienne et des environs ne l'accueillent avec la sympathie et l'admiration que nous lui avons témoignées.

Jean LECLERCQ, 93.245,
H. de C. , A - 1045 - GW.

L'HOMME DE CONFIANCE BELGE

Nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir au Stalag les délégués du "Service de Liaison avec les prisonniers de guerre belges": le Comte de T'Serclaes et le Lieutenant Van Doornick.

Après la visite du Camp et de l'infirmerie, le Comte de T'Serclaes adressa quelques paroles aux belges du Camp réunis. Paroles d'espoir et de réconfort, écoutées avec une attention quasi-religieuse, surtout parce qu'elles étaient comme le salut de la Belgique à ses enfants. Et il résuma la philosophie du "bon prisonnier" par cette formule: "Un tiers de patience, un tiers d'espoir, un tiers de bonne humeur". C'est la "recette" pour passer le mieux possible l'épreuve inéluctable de la captivité.

Le lendemain, les délégués visitèrent les Kommandos de Vienne.

Nous les remercions vivement de leur visite et nous souhaitons que partout où ils passeront, ils ranimeront les coeurs, comme chez nous, en montrant leur vigilance et leur sollicitude pour leurs compatriotes en captivité.

REGIME DU TRAITEMENT POUR LES MILITAIRES SOLDES.-

Trois Arrêtés ont mis au point le nouveau régime des prisonniers de guerre assimilés aux militaires de carrière. En voici les modalités principales:

1) Pour les ayants-droit des agents des Services publics ou assimilés, aucune modification n'est apportée à leur situation, à moins que l'avance du prisonnier ne soit plus élevée que l'avance du traitement payée par l'administration. Dans ces conditions, la différence pourra être accordée aux ayants-droit.

2) Si un prisonnier n'a aucun ayant droit pouvant réclamer le paiement de l'avance, il peut accorder procuration à une autre personne pour la toucher. (Procuration ordinaire suivant les formes qui vous ont déjà été indiquées).

3) Les nouveaux Arrêtés ne subordonnent pas le versement d'avance, à des conditions de fortune et les nouvelles allocations ne diffèrent plus suivant l'importance des communes.

4) Taux des avances

Adjudant.....	1370.frs	Sergent	1050.frs
1er Sergent-Major	1250. -	Sergent-Fourrier	1050. -
1er Mar.d.Logis Chef ...	1250. -	Brigadier-Caporal	960. -
Mar. des Logis	1050. -	Soldat	910. -

5) Taux de majoration

Pour 1 enfant	60 frs	Pour 3 enfants	320 frs
- 2 -	160 -	- 4 -	550 -

Pour chaque enfant supplémentaire, une majoration de 300 francs.

6) Au plus tôt à partir du 1-X-42, les épouses ou les ayants-droit pourront, à leur demande, bénéficier de l'avance mensuelle à valoir sur le traitement des prisonniers de guerre. Les allocations militaires déjà reçues seront défalquées des avances qui doivent être payées.

Jules LECLERCQ.

NOUVELLES Diverses

Bibliothèque circulante.-

Prière aux Hommes de Confiance qui renvoient un lot de livres à la Bibliothèque du Stalag d'indiquer au moins le numéro du Kommando, si c'est possible le numéro du lot et un inventaire.

-En écrivant à L'EQUIPE pour demander l'envoi d'exemplaires manquants, n'oubliez pas d'indiquer les numéros désirés.

Les Numéros de 1 à 8 sont épuisés ainsi que les numéros 11-12 et 16.

-Les Hommes de Confiance doivent conserver la collection de L'Equipe afin de pouvoir se reporter aux articles de l'Homme de Confiance et aux informations officielles.

